

Ootoko
page 12



© ROMAIN GARCIN



© GETTY

Le mythe de
l'allumeuse
page 24

Andres
Serrano
page 36



© TEMPORA

l'intro

- 5 **À SUIVRE**
Claire Oliencia Deville
- 6 **L'AGENDA**

en long et en large

- 8 **MUSIQUE**
Kamasi Washington,
tourné vers l'avenir
- 12 Ootoko, brut et
authentique
- 14 Sélection
- 16 **CINÉMA**
Cannes, édition
mastoc
- 18 Sélection
- 20 **LIVRES/BD**
Dans la roue et dans
la tête de Guillaume
Martin
- 24 Déconstruire le mythe
de l'allumeuse
- 28 Sélection
- 32 **SCÈNES**
Les vieux se livrent
au KFDA
- 36 **EXPOS**
Andres Serrano
dissèque l'Amérique
- 40 **DÉCRYPTAGE**
Le vrai et le faux dans
le rap
- 42 **TRAVELLING**
L'essai
autobiographique de
Salman Rushdie

home

- 44 **SÉRIES**
Sélection
- 46 **TÉLÉ**
Sélection
- 48 Grilles télé

Scannez ce QR Code →
pour accéder à la grille
télé complète

(en partenariat avec Télépro)



Claire Olirencia Deville

ACTIVITÉ danseuse et autrice | **ÂGE** 39 ans | **LIEU** Bruxelles | **ACTU** Parution de son roman *La Nuit Berlin*, éditions Double Ponctuation.

Elle a grandi à deux pas de Marseille. Avignon, 15 ans, lycée. Paris, 17 ans, Conservatoire de danse et études littéraires. Puis Pékin -une bourse de danse- et Canton -stagiaire en compagnie, vie de communauté. Premier contact avec cette vie nocturne qu'elle aime, et décrit dans son dernier roman, *La Nuit Berlin*. Une nuit dont elle a pleinement pris la mesure avec le tango, en marge de la danse contemporaine, pratiquée en professionnelle. Une danse de force, politique, qui se cache derrière ce que l'on pense qu'elle est. *"Je suis en colère quand je vois les gens qui partent à Buenos Aires prendre des cours, postent des photos de matcha sur Insta et reviennent en Belgique donner cours. Comme si l'appropriation culturelle n'existait pas au tango. En Argentine, la politique est dans la rue. La différence depuis les dernières élections y est flagrante."* Claire y a vécu de nombreuses années. Elle sait, a vu et voit. *"J'ai toujours été énervée. On me disait: "Tu as 20 ans, tu te calmeras plus tard." J'aurai 40 ans en août, je suis toujours énervée. J'ai perdu du temps à écouter ceux qui me disaient de ne pas l'être."* Alors elle a écrit. Un premier roman, *Les Poupées sauvages*, les nuits tango à Buenos Aires d'une *"jeune fille touchante mais finalement insupportable, qui raconte aussi la marchandisation des corps"*. Puis *Les Citrons*, douleur acide de l'absence, amertume de la dérive des corps et des âmes. Pour ça, elle a confronté son écriture à l'univers olfactif du parfumeur Alexis Toubanc, qui lui a appris à polir ses écrits aux mots des sensations de l'odeur. *La Nuit Berlin* est aussi un constat politique. *"L'histoire d'une danseuse dans les années 2000. Puis elle, 20 ans après, les gens qu'elle a croisés dans ces nuits d'ivresse et d'abandon, de ce qu'ils sont devenus."* Morts, en couple, changés ou constants. Leurs pensées et combats. *"Ces personnes minorisées racontent peut-être l'intime. Mais l'intime est politique."* Claire dit qu'on en a marre de se faire dicter ce qui est éditable, écrivable, nobélisable par les dominants. Claire se fait éditer par un éditeur queer et indépendant. Claire parle de troubles psychologiques, de no limit, mais aussi de maternité queer, décomplexée et douce, et de fils de vie à réinventer. Claire parle de demain. Et ça fait du bien. ●

ISABELLE PLUMHANS